

l'existence de ce tribunal dont vous ne me dites pas un mot. Tout cela me paraît assez obscur pour avoir besoin d'être longuement éclairci. Je vous remercie des nouvelles que vous voulez bien me donner sur M. Tolozan, M. Fay, M. de La Verpillière, etc. Sans votre complaisance et votre bonté, qui veulent bien me mettre au courant, je ne saurais ce qui se passe dans la ville où j'ai mon domicile, et je m'y trouverais à mon retour absolument étranger. Pour vous, vous êtes au courant de tout sans vous mêler de rien. Vous recevez très-peu de monde, vous ne sortez que pour le spectacle et le moniteur, et cependant vous n'ignorez rien de ce qui se passe, et tout ce que vous savez vous le savez bien exactement, avec les causes. J'avoue que tout cela est un problème pour moi ; à moins que vous n'ayez comme Socrate un génie familier qui vous avertit de tout. C'est ce que je suis assez porté à croire ; c'est ce que je croirai jusqu'à nouvel ordre. Ce que vous me dites de M. Pitt est encore pour moi une énigme. M. votre frère, dites-vous, l'a rencontré il y a peu de temps, cela prouve qu'il court les rues. Mais on m'a assuré d'une manière très-positive qu'il avait été mis en prison, place de Roanne, pour avoir donné retraite chez lui à un frère de sa femme, qu'on disait avoir émigré. On ajoutait que l'affaire tournerait fort mal pour lui. Tout ceci est-il un conte ? M. Pitt a-t-il été mis ou non en prison ? s'il en est sorti est-ce par jugement ? a-t-il encore quelque chose à redouter des suites de cette affaire ? Voilà des questions auxquelles je vous supplie de répondre avec un peu d'étendue. Vous savez combien je suis attaché à M. Pitt, et vous ne serez pas étonné si j'insiste pour avoir des éclaircissements.

Il paraît, par ce que vous me dites, que les *Mélanges* tirés d'une grande bibliothèque sont réellement complets en 10 volumes. D'après cela et le prix auquel cet ouvrage est à Lyon, je me détermine à le prendre, car cela fait une différence de 120 livres, et cela en vaut bien la peine. Cet ouvrage, que je ne connais guère que par les extraits des journalistes, a joui d'un grand succès et passe pour renfermer beaucoup de choses curieuses. Ma lente, d'ailleurs, a paru en désirer la lecture, et